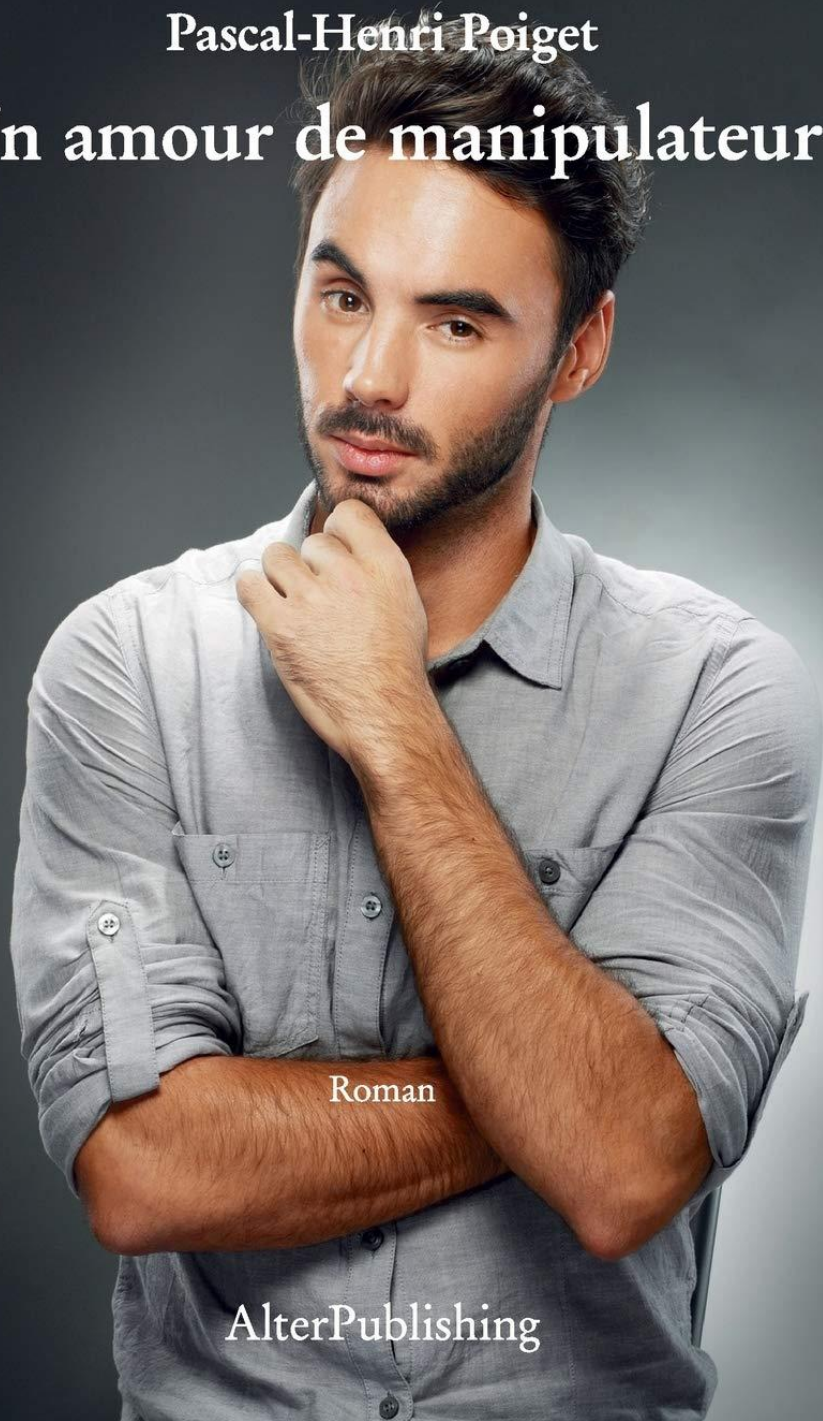


Pascal-Henri Poiget

# Un amour de manipulateur



Roman

AlterPublishing



Pascal-Henri Poiget

# Un amour de manipulateur

Roman

AlterPublishing

Photo de couverture :  
Toute reproduction interdite – Photo déposée par  
l'auteur

Photo Page 13 :  
Toute reproduction interdite –  
Composition et collection privée de l'auteur

Cette histoire romanesque est une fiction inspirée de faits réels. Cependant, dans le respect et la protection de la vie privée, certains éléments de dates, de lieux notamment ont été volontairement changés.

Les pages 140 à 146 du chapitre « Les diagnostics » sont exclusivement composées d'extraits de l'ouvrage d'Isabelle Nazare-Aga, *Les manipulateurs sont parmi nous*, paru en 1997 aux Éditions de l'Homme.

Cela a été rendu possible par l'accord écrit d'Isabelle Nazare-Aga, que nous remercions chaleureusement.

© AlterPublishing, 2019 – 3<sup>ème</sup> édition

© AlterPublishing, 2018 – 2<sup>ème</sup> édition

© AlterPublishing, 2016 – 1<sup>ère</sup> édition

ISBN : 978-1537169149

Pascal-Henri Poiget

Après une double licence de lettres classiques et d'études appliquées de civilisation, complétée par des recherches en troisième cycle en littérature et civilisation française, Pascal-Henri Poiget s'est réorienté vers une carrière centrée sur les chiffres et les ressources humaines à l'obtention de son diplôme de l'ESSEC.

Passionné de musique, de littérature et de cinéma, il se consacre à l'écriture en marge de sa vie professionnelle, où il a coécrit trois ouvrages de management.

Aux Éditions AlterPublishing, il a publié *Le jeu de Marienbad* (2012), *Debussy musicien des poètes* (2013), *Chateaubriand fervent des femmes* (2013), *Un amour de manipulateur* (2016), *Le choix d'attendre* (2018), *La surprise du surdoué* (2019) et une version modernisée des *Prophéties de Nostradamus* (2015).



Merci à Isabelle Nazare-Aga, Psychothérapeute, auteure et conférencière, pour son précieux éclairage et son amical soutien.





## Note de l'auteur

Comme toutes les histoires vraies, leur argument et leur scénario sont incroyables, impossibles, impensables et semblent donc quasiment inventés de toutes pièces.

Pour ma part, j'ai toujours trouvé que la réalité dépassait la fiction. Plusieurs anecdotes qui me sont personnellement arrivées sont tellement irréelles que, racontées telles quelles, elles feraient un très mauvais scénario de film. Pourtant elles ont véritablement eu lieu. Des témoins pourraient le certifier si besoin.

Concernant l'histoire racontée dans ce roman, si elle est formellement fondée sur une histoire authentique, toutes les précautions ont été prises pour que les deux personnages principaux ne soient pas identifiables. Ont donc été volontairement changées des indications de lieux, de dates, de sexes, et des informations diverses, de manière que la vie privée des deux protagonistes soit respectée, tout en gardant le maximum de crédibilité et d'authenticité à cette histoire vraie.

Ce livre a été montré avant parution aux deux personnes ayant servi de support aux personnages principaux qui ont donné leur aval sur cette parution et ont admis le fait que leur vie privée était strictement préservée.

Les pages 140 à 146 de ce livre, du chapitre « Les diagnostics », sont exclusivement composées d'extraits de l'ouvrage d'Isabelle Nazare-Aga, intitulé

*Les manipulateurs sont parmi nous*, paru en 1997 aux Éditions de l'Homme.

Cela a été rendu possible par l'accord écrit d'Isabelle Nazare-Aga, que nous remercions chaleureusement.

Mais l'analyse qui a été faite, dans les pages mêmes de ce roman, repose strictement sur la vision de l'auteur.

Certes, cette perception est bâtie sur des éléments confiés par l'auteur à la professionnelle reconnue qu'est Isabelle Nazare-Aga, Psychothérapeute, auteure et conférencière.

Isabelle a bien voulu apporter son précieux éclairage, via notamment des commentaires ou des écrits publiés dans différents ouvrages sur la manipulation.

Les différentes indications dans le chapitre « Les diagnostics », en-dehors des extraits de l'ouvrage d'Isabelle Nazare-Aga, *Les manipulateurs sont parmi nous*, se fondent essentiellement sur l'expertise et les remarques de cette thérapeute.

Mais elles ont été volontairement romancées, et, il convient de considérer ce chapitre notamment et cet ouvrage plus généralement, comme émanant d'un auteur d'une œuvre romanesque et de fiction, qui ne saurait mettre aucunement en cause la responsabilité et l'expertise d'Isabelle sur ce qui est écrit.

« Les diagnostics » est donc un chapitre qui n'est en rien la transcription d'un diagnostic de thérapeute, mais une vision volontairement littéraire.

Un grand merci donc aux deux protagonistes et à l'experte qui ont permis de donner à cette anecdote une portée plus générale et de ce fait utile aux personnes soumises de près ou de loin à la manipulation.

Un moyen comme un autre de repérer et de se protéger des manipulateurs, qui représenteraient deux à trois pour cent de la population...

« La séduction et l'intelligence du manipulateur  
sont le miroir de celles de ses proies ;  
sinon, pour lui, le jeu n'en vaut pas la chandelle. »





## La rencontre

Il faisait beau, en ce dimanche neuf août. Beau, chaud, sans trop. Je m'étais concocté un programme de dernière minute, puisque Marc, mon mari, m'avait plaquée pour le weekend. Au débotté. Pour une fois que nous pouvions passer ces quelques jours ensemble, seuls, à deux, il avait décidé de « faire off », selon notre expression consacrée. Dix ans après notre rencontre coup de foudre, j'en avais pris l'habitude.

J'ai été déçue. Profondément. Mais, comme pour les autres fois, j'ai décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur et de mettre à profit cette liberté retrouvée.

Déçue. Mais je n'ai pas été surprise de cet abandon inapproprié, subit et blessant. J'ai choisi de me remettre à travailler. Pourtant, pour une fois depuis très longtemps, j'étais à jour de tout. J'avais enfin validé cette semaine-là les traductions italiennes des derniers livres sur Galilée et Ptolémée et, surtout, de mon tout premier roman, *Le masque de la séduction*.

J'ai pourtant passé toute la journée à traduire un autre manuscrit, un scénario sinistre, qui finissait mal :

*Une rencontre meurtrière.*

Le titre était évocateur. Depuis, je le qualifierais de prémonitoire.

J'ai travaillé dur, longtemps, au mépris de ce repos dominical dont je ne me souciais plus

maintenant, puisque je me retrouvais seule, abandonnée, livrée à moi-même. Et, comme toujours en ce cas-là, le travail était un vrai réconfort. Plaisir intense et solitaire que cette transcription et correction d'un manuscrit de premier choix. Une vraie réussite. Un coup de maître. Absolu. Un vrai diamant.

Mais cette histoire qui finit mal avait achevé de me plomber le moral. J'ai toujours aimé les contes de fée, les histoires qui finissent bien, les histoires d'amour à l'eau de rose. « Mon seul côté féminin », comme dit Marc.

En fin d'après-midi, j'ai donc décidé, forte de ce travail accompli, d'aller dans le club que j'avais quelquefois fréquenté, lors de dimanches précédents où je m'étais retrouvée seule. Par oisiveté, par volonté de passer du travail au plaisir de la séduction. Surtout pour ne pas être seule. Pour voir du monde. Pour rien d'autre...

Et c'est là que tout a commencé.

En fait, cette fin d'après-midi a débuté par une agréable rencontre. Outre le fait que nous avons passé plusieurs heures à nous séduire, puis, progressivement à nous embrasser, nous avons, Guillaume et moi, découvert que tout nous rapprochait : le goût de la littérature, la passion des lettres, la musique classique, à un point que notre rencontre s'est rapidement muée en coup de foudre. En pleine extase et en parfaite liberté, nous étions remontés au rez-de-chaussée pour continuer le



dialogue débuté au sous-sol. Guillaume n'était sans doute pas mon archétype masculin idéal. Mais, intellectuellement, en termes de communication, d'échanges, c'était l'expression de mon profil d'homme parfait. Avec un petit accent toulousain, qui avait fini par me le rendre sympathique et charmeur. J'étais donc pincée déjà, avec la petite flamme dans les yeux qui me donnait envie de poursuivre une future aventure sexuelle, sans aucun doute prometteuse et réussie, un démarrage coup de foudre en somme.

Nous étions au centre de l'attention de tout le monde, Guillaume et moi, en plein démarrage d'une love story. Je me suis bien gardée de dire que j'étais en couple, que ma vie était bien rangée, bien organisée, bien établie et qu'il n'y avait aucune place pour une quelconque amourette ou histoire en parallèle. Nous n'en étions pas là. Pas du tout !

C'est à ce moment-là qu'il est arrivé. Ou plutôt, je ne l'ai pas vu entrer, mais je l'ai aperçu, assis sur le rebord. Barbu, cheveux courts, mince, presque fragile.

Ce n'est d'ailleurs pas moi qui l'ai vu, mais Guillaume.

- Ce jeune homme te drague.

Comme je lui tournais le dos, je me suis retournée, je l'ai dévisagé. Il me fixait, droit dans les yeux, avec un petit rictus à droite, découvrant de jolies dents bien blanches. Parfaites.

- Ce n'est pas mon genre ! Trop jeune, trop mode, trop tendance. Trop, trop, trop. Et les piercings, c'est non !

Les jambes écartées, à l'aise, il n'a rien perdu de notre manège. Il ne nous lâchait pas des yeux. Un regard fixe, troublant, direct. Mais en retrait.

- Vous êtes un couple ?

J'ai éclaté de rire, devant cette voix mature, avec un accent australien à couper au couteau, voix qui contrastait avec le physique de post-adolescent.

- Oui, depuis trois heures.

- Non... C'est une blague ?

- Non !!!

De quoi se mêlait-il ?

Il est malgré tout entré dans la danse. En s'interposant, tout sourire. En se glissant entre nous. D'abord par le regard, ensuite en se rapprochant. Et en faisant en sorte que ce soit lui qui soit au centre du trio. De manière que l'on ne s'occupe que de lui. Exclusivement. Ce que nous avons fait progressivement, d'un commun accord tacite. Il ne nous avait pas lâchés du regard.

Des yeux brûlants. Un regard enveloppant.

Pendant deux bonnes heures. Au point qu'intérieurement j'étais lassée de cette situation qui ne m'intéressait pas. Mais que je continuais justement, par nonchalance et par jeu. Nous avons d'ailleurs été deux à continuer, Guillaume et moi. Il a interrompu régulièrement la danse pour aller fumer au-dehors et revenir.

C'est donc lui qui était devenu le centre du jeu. Je l'ai laissé faire car cela ne me gênait pas, ne me concernait pas. Et que je pensais qu'il allait se fatiguer le premier...

À la fin, un spectateur, qui visiblement observait notre manège, nous a dit :

- Bravo ! Je vous regarde depuis le début, quelle persévérance !

Quand enfin il a décidé de mettre un terme à cette situation, il nous a parlé longuement de lui :

- J'ai faim ! Je dois rentrer manger. Je n'ai rien chez moi. Je vais faire des pâtes. Avec de la sauce bolognaise. Mmmm.

- Manger ? En pleine nuit ?

- Oui, j'ai très faim. Je suis Australien. Et Italien aussi. Je pars en vacances demain. Je dois faire ma valise. Mais c'est dix minutes, deux tee-shirts dans le sac, un maillot de bain. Je pars une petite semaine. D'abord aux Sables d'Olonne, en Vendée. Puis en Normandie. Dans la famille de mon ex, aussi colocataire. On va bien manger. Ses parents font beaucoup la cuisine. C'est très bon. Oh my God !

- De ton ex ?

- J'ai bu du Ricard avant de venir...

- ???

- Je vais prendre un peu de soleil. Bronzer. C'est très important de bronzer. Je suis tout blanc...

Nous qui étions tous les deux livides avons échangé un regard de connivence. Nous attendions qu'il parte.

- ... C'est un maillot de bain qu'on m'a donné. J'en ai plus de cinquante chez moi. Je suis fan de ça. C'est important pour moi qui suis nageur.

Guillaume et moi étions interloqués. Un long monologue a suivi. J'étais intérieurement au

spectacle, au zoo plutôt. Jamais je n'avais approché ce type d'individu, très éloigné de mon quotidien et de mon entourage, très propre, très bourgeois, très intello.

Après nous avoir ennuyés par son introduction dans notre couple naissant, il nous a ensuite sérieusement bassinés avec son futur emploi du temps. En nous posant quelques questions sans intérêt sur nous deux. Auxquelles nous avons répondu du bout des lèvres, pour ne pas paraître impolis.

Il nous a donc enfin laissés. Sur un éclat de rire mutuel, de Guillaume et moi.

Mais avant, contre toute attente, il nous a glissé à chacun son numéro de portable, inscrit devant nous à la va-vite sur une carte de visite trouvée au bar. D'une écriture ferme et précise. Étonnés, nous n'avons rien dit, Guillaume et moi, et avons chacun intégré cette carte dans nos poches respectives.

Je me suis sentie à la fois flattée et surprise. Très surprise. Décontenancée. Mais n'en ai rien laissé voir.

J'avais été fascinée par son regard. J'avais ressenti un désir avec une intensité inconnue, tellement elle était forte. Il était exactement le type de physique qui m'attire, mais qui me fait peur à la fois, car il fait plutôt mauvais garçon et non BCBG, comme mon mari par exemple. Tout en étant frêle, voire fragile et attachant.

Je n'ai jamais abordé ou été abordée par un garçon avec son allure, car cela m'a toujours ...

## Du même auteur

Retrouvez tous les ouvrages de Pascal-Henri Poiget publiés aux éditions AlterPublishing :

[www.alterpublishing.com](http://www.alterpublishing.com)

### Chateaubriand fervent des femmes

Contrairement à ce que pourraient laisser supposer son image de sérieux et la moralité de ses écrits, comme le Génie du christianisme et Atala, Chateaubriand a été un grand séducteur. À tel point qu'ont pesé sur lui des rumeurs scandaleuses, de l'inceste à la vie dissolue, qui n'ont pourtant pas ruiné sa double carrière, politique et littéraire.

Pourtant, en dépit des critiques, des rumeurs et des interprétations diverses, la lecture et l'étude approfondie de ses Mémoires d'Outre-Tombe nous offrent bien des clefs, parfois saisissantes.

Ce voyage littéraire nous permet de cerner à la fois l'image de la femme pour Chateaubriand et de mieux appréhender les différentes facettes de l'écrivain, personnalité incontournable du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Debussy musicien des poètes

*"Les musiciens qui ne comprennent rien aux vers ne devraient pas mettre en musique."*

Ces mots, de la main de Claude Debussy, montrent un attachement fort au texte formel et à la langue française.

Par son importante production de mélodies et de musique vocale, son œuvre est fondamentalement tournée vers la littérature et la poésie.

Debussy, compositeur affirmé, ira jusqu'à écrire ses propres poèmes avant de les mettre en musique, après avoir préféré se faire éditer chez un éditeur de littérature plutôt qu'un éditeur musical !

Ce voyage dans l'esthétique et la conception musicales chez celui que ses contemporains ont surnommé Claude de France est complété par l'intégralité des textes des mélodies de 1876 à 1913.

## Le jeu de Marienbad

Le jeu de Marienbad est un jeu ancien, le jeu de Nim, rebaptisé grâce au film L'Année dernière à Marienbad.

Réalisé en noir et blanc par Alain Resnais, Lion d'or de la Mostra de Venise, il est considéré par certains comme un chef d'œuvre du cinéma et violemment décrié par d'autres, comme le cinéroman d'Alain Robbe-Grillet, dont il est issu.

Quarante ans après, rajeuni, ce jeu de Marienbad est à nouveau revisité : un enseignant suicidaire, une pauvre petite fille riche, des gays déprimés, un serial killer, un veuf inconsolé, un chat névrosé et un clone de la Belle au bois dormant entraînent le lecteur dans sept nouvelles décalées aux styles résolument différents, à lire comme un roman.

Dans L'Année dernière à Marienbad, un homme tentait de convaincre une femme qu'ils avaient eu une liaison l'année précédente... à Marienbad.

Dans le jeu de Marienbad, l'enjeu est autre ; un couple moderne apprend à jouer, âprement et sans concession, aux variations sur l'amour, l'humour, la mort et la rupture, sur un rythme rapide et tendu, où tous les coups sont permis. Mais le gagnant du jeu n'est pas toujours celui qu'on croit...

:

## Le choix d'attendre

Des textes de chansons qui parlent au cœur et à l'âme, sans raison mais non sans logique.

Des mots d'humanité, de tendresse et de violences, de sourires et de rires, sans musique mais non sans rythmique.

Des sonorités et des rimes travaillées, sur le thème de l'amour, de l'humour, de la mort, de la rupture, sans amertume mais non sans aménité.

Intemporels et datés, contemporains et surannés, trente textes de chansons à lire sur un rythme badin, léger, engagé et détaché.

Car comme le dit Beaumarchais, « *Tout finit par des chansons.* »



## La surprise du surdoué

*« Être surdoué, c'est l'émotion au bord des lèvres, toujours, et la pensée au bord de l'infini, tout le temps. »*  
Quand un surdoué rencontre ce qu'il imagine être une surdouée, les standards et les références explosent de part et d'autre.

Rythmée par des airs de chanson, la douance, l'amour, l'humour et la musique sont les ingrédients inédits d'une rencontre imprévue, improbable et impitoyable, qui va faire valser les derniers repères.

Être surdoué n'est pas un avantage, pas une supériorité, c'est un décalage, voire une souffrance, un voyage permanent entre passion et raison.

Car comme l'écrit Erasme, *« Toute la différence entre un fou et un sage, c'est que le premier obéit à ses passions et le second à la raison. »*

## Les Prophéties de Nostradamus

Les Prophéties nous sont parvenues grâce à des centaines d'éditions, la complexité de la langue de Nostradamus (mélange de français, de latin et d'occitan), ayant conduit à toutes sortes de traductions, sans compter les interprétations plus ou moins hasardeuses qui en sont tirées.

Pourtant, aucun essai ni aucune interprétation n'en remplacent la lecture, confrontation obligée avec le texte authentique.

Plusieurs éditions ayant été considérées comme piratées ou antidatées, il est généralement admis que l'édition qui porte la date de septembre 1557 fut réellement publiée du vivant de Nostradamus. Les éditions suivantes du texte des Prophéties amplifient en effet les erreurs typographiques et autres coquilles, tout comme les ajouts et textes apocryphes.

Cette édition présente, pour la première fois sous format numérique, trois textes : le fac-similé de l'édition de 1557, la transcription de ce fac-similé et une transcription modernisée de cette édition.

Afin de préserver la qualité du texte, cette version modernisée ne se veut en aucun cas une traduction (et encore moins une interprétation !), mais une version lisible et respectueuse de la version originale. Outre la correction d'erreurs

typographiques, le texte n'a été retouché que pour intégrer les règles d'orthographe modernes nécessaires à une lecture fluide et respecter le style poétique, tout en restant le plus fidèle au texte originel.

Cette version tripartite permettra au lecteur de confronter cette version originale aux nombreuses traductions et interprétations du marché, et de se faire sa propre idée sur le bien-fondé de ces ouvrages, comme outil de recherche pour une approche de l'univers poétique de Nostradamus.

N'oublions pas que Nostradamus interdit la lecture aux charlatans de toutes sortes ainsi qu'aux illettrés, réservant expressément ses ouvrages à une élite de lettrés !

La transcription du fac-similé et la transcription modernisée de cette édition ont été réalisées par Pascal-Henri Poiget, à partir du fac-similé de l'édition de 1557 et de nombreuses recherches approfondies sur les langues utilisées par Nostradamus.

Chez AlterPublishing LLC, édition équitable alternative à l'édition traditionnelle, nous faisons pleinement confiance à nos internautes et à nos lecteurs. Nous attendons donc d'eux que l'ouvrage soit, conformément à la législation, utilisé uniquement à titre personnel. Nous avons volontairement exclu toute protection ayant pour but d'empêcher la transmission de nos livres numériques à d'autres lecteurs que nos acheteurs directs ; nous préférons utiliser ce budget lourd et récurrent à des fins plus utiles à tous. Les livres et les fichiers numériques commandés, leur contenu, ainsi que tous les éléments reproduits sur le site de téléchargement d'œuvres numériques au titre de ce service (notamment textes, commentaires, illustrations et documents iconographiques) sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle en France et par les législations étrangères régissant les droits d'auteur et droits voisins, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, le droit des brevets. À ce titre, les œuvres de l'esprit, qui sont ainsi présentées et proposées pour le téléchargement et la lecture sont uniquement destinées à un usage strictement personnel, privé et gratuit. Toute reproduction, adaptation ou représentation sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, et notamment la revente, l'échange, le louage ou le transfert à un tiers, sont absolument interdits. Toute utilisation hors de ce cadre serait assimilable à un acte de contrefaçon, qui vous expose à des poursuites judiciaires, civiles ou pénales dans le cadre des dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur. Nous comptons donc sur

votre éthique qui nous permet de garantir les prix de vente les plus bas du marché et la rémunération des auteurs la plus attractive, maintenant et à l'avenir.

© 2019 AlterPublishing Books

© 2018 AlterPublishing Books

© 2016 AlterPublishing Books

[www.alterpublishing.com](http://www.alterpublishing.com)



# Un amour de manipulateur

Roman

Mariée depuis dix ans, professionnelle à la carrière réussie, elle tombe follement amoureuse d'un jeune homme qu'elle soupçonne être un escort. Ce sera pire ! Sa vie va vite voler en éclats, de son plein gré.

Jusqu'à un double choc causé par une révélation extérieure inattendue. 2% des humains sont des manipulateurs qui, souvent, s'ignorent. Séducteurs ou réservés, conscients ou non, ils parviennent à nous culpabiliser, à nous dévaloriser, à semer le doute en nous, jusqu'à nous détruire psychologiquement.

Tiré d'une histoire vraie, ce roman a été éclairé par l'ouvrage d'Isabelle Nazare-Aga, Psychothérapeute, conférencière et auteure de : « Les manipulateurs sont parmi nous ».

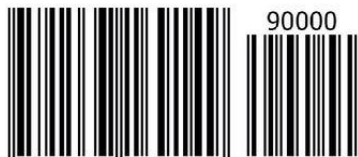
Troisième édition



*Après une double licence de lettres classiques et d'études appliquées de civilisation, complétée par des recherches en troisième cycle en littérature et civilisation française, Pascal-Henri Poiget s'est réorienté vers une carrière centrée sur les chiffres et les ressources humaines à l'obtention de son diplôme de l'ESSEC. Passionné de musique, de littérature et de cinéma, il se consacre à l'écriture en marge de sa vie professionnelle, où il a coécrit trois ouvrages de management.*

  
AlterPublishing

15,90 € Prix France TTC



9 781537 169149

90000